

# André Chénier, « La jeune Tarentine » (1785-1787)



André Chénier  
(1762 - 1794)

## Éclairage

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la poésie est un genre moins prisé ; dans une période de **transition** entre la **tradition classique** et le **romantisme** en germe dans les dernières années du siècle (► voir p. 40), elle est animée par des **références diverses**. En témoigne ce poème tout à la fois classique par son **inspiration antique** et **préromantique** par son **lyrisme** et le thème de la jeune noyée qui rappelle l'**Ophélie** de **Shakespeare**, le dramaturge modèle des romantiques.



Anonyme, *L'inconnue de la Seine*, moule en plâtre, XIX<sup>e</sup> siècle, coll. privée.

### L'inconnue de la Seine

Un médecin légiste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aurait trouvé le visage énigmatique d'une jeune noyée si beau, qu'il aurait demandé à un mouleur d'en faire un masque mortuaire. « L'inconnue de la Seine » fascine le poète allemand Rainer Maria Rilke en 1902 et devient par la suite un phénomène photographique et littéraire, fascinant par exemple Louis-Ferdinand Céline et Louis Aragon par son sourire mystérieux.

Crédit : Private Collection/Bridgeman.

1 Pleurez, doux alcyons<sup>1</sup>, ô vous, oiseaux sacrés,  
Oiseaux chers à Thétis<sup>2</sup>, doux alcyons, pleurez.

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine<sup>3</sup>.

Un vaisseau la portait aux bords de Camarine<sup>4</sup>.

5 Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement,  
Devaient la reconduire au seuil de son amant.

Une clef vigilante a pour cette journée

Dans le cèdre enfermé sa robe d'hyménée<sup>5</sup>

Et l'or dont au festin ses bras seraient parés

10 Et pour ses blonds cheveux les parfums préparés.

Mais, seule sur la proue, invoquant les étoiles,

Le vent impétueux qui soufflait dans les voiles

L'enveloppe. Étonnée, et loin des matelots,

Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots.

15 Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine.

Son beau corps a roulé sous la vague marine.

Thétis, les yeux en pleurs, dans le creux d'un rocher

Aux monstres dévorants eut soin de le cacher.

Par ses ordres bientôt les belles Néréides<sup>6</sup>

20 L'élèvent au-dessus des demeures humides,

Le portent au rivage, et dans ce monument

L'ont, au cap du Zéphir<sup>7</sup>, déposé mollement.

Puis de loin à grands cris appelant leurs compagnes,

Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes,

25 Toutes frappant leur sein et traînant un long deuil,

Répétèrent : « Hélas ! » autour de son cercueil.

Hélas ! chez ton amant tu n'es point ramenée.

Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée.

L'or autour de tes bras n'a point serré de nœuds.

30 Les doux parfums n'ont point coulé sur tes cheveux.

André Chénier, « La jeune Tarentine », 1785-1787,  
*Bucoliques*, 1819 (posthume).

1. Oiseaux de mer mythologiques.

2. Nymphes marines, mère d'Achille tué pendant la guerre de Troie.

3. Originaire de Tarente, ville de Sicile.

4. Port de Sicile.

5. Mariage.

6. Nymphes marines.

7. Cap situé entre Tarente et Camarine.

Friedrich Heysler, *Ophélie*, avant 1921,  
huile sur toile, 90 × 180 cm,  
coll. privée.

Crédit : Neumeister  
Kunstauktionen/Wikimedia.

## Numérique

Sur [lelivrescolaire.fr](http://lelivrescolaire.fr),  
retrouvez une exposition  
virtuelle des représentations  
d'Ophélie.

[LLS.fr/FR2Chénier](http://LLS.fr/FR2Chénier)



## William Shakespeare, *Hamlet* (1601)

*La mort de la jeune Tarentine semble faire écho à la mort d'Ophélie, la fiancée d'Hamlet dans la pièce éponyme de Shakespeare.*

Votre sœur, Laërte, s'est noyée. [...]

Il est un saule, penché au-dessus d'un ruisseau,

Qui mire dans les eaux ses feuilles argentées.

Elle en prit pour tresser de fantasques guirlandes [...].

Comme elle se hissait

Aux branches qui retombent, afin d'y accrocher

Sa couronne de fleurs, un rameau malveillant

S'étant cassé, elle tombe, avec ses trophées d'herbes,

Dans le ruisseau en pleurs.

William Shakespeare, *Hamlet*, Acte IV, scène 7, 1601,  
trad. de l'anglais de Michel Grivelet, 1995, Éditions Robert Laffont.

## L'image

1 a. Quels sont les éléments qui permettent d'affirmer qu'Ophélie est représentée comme une jeune fiancée ?

b. Analysez la symbolique des couleurs (► voir Fiche p. 543).

2 Regardez l'exposition virtuelle proposée sur le lien numérique. Quelle représentation d'Ophélie préférez-vous ? Développez et justifiez votre réponse.

## Entrer dans le texte

1 Dégagez la structure du poème et donnez un titre à chaque partie que vous avez révélée.

## Un périple

2 En quoi la représentation de la mer est-elle d'inspiration antique ?

3 a. Quel était le but du voyage de la Tarentine ?  
b. En quoi ce voyage devient-il symbolique ?

## De l'amour à la mort

4 Quels éléments font référence au mariage ?

5 Aux vers 7 et 8, comment la mort est-elle déjà annoncée par la préparation du mariage ?

6 Commentez la versification aux vers 12 et 13. Quel est l'effet produit ?

7 Relevez le champ lexical de la mort. Que remarquez-vous ?

8 En quoi le texte forme-t-il une boucle ?

9 À qui le poète s'adresse-t-il successivement ?

10 **Texte écho** Quels liens faites-vous entre les récits de la mort de la Tarentine et d'Ophélie ?

## Vers le commentaire

11 Rédigez un paragraphe de commentaire sur le registre élégiaque à l'œuvre dans ce poème.

12 **GRAMMAIRE** a. Identifiez les temps et les modes employés dans ce poème. Quelles sont leurs valeurs ?  
b. Comment rendent-ils ce texte frappant ?

**ORAL** Lisez à haute voix ce poème. Veillez à respecter les règles de versification et à adopter une intonation qui rende compte du sens du texte (► voir Fiches p. 488 et 566).